

# BOULEVARD MONJA JAONA (ANCIEN BOULEVARD GALLIENI)

*Sarah*

Tuléar est une grande ville. On arpente le grand boulevard Monja Jaona qui va de l'hôtel L'Escapade au bord de mer. Là, on arrive sur le boulevard Lyautey qui longe la mer.

La principale artère de Tuléar a porté le nom de Boulevard Gallieni jusqu'en 1999. Cette année-là, elle fut rebaptisée boulevard Monja Joana et sa statue fut érigée sous les palmiers-dattiers, près du Marché des Coquillages.



- **Monja Joana**, une des principales figures politiques de Madagascar, n'est pas né à Tuléar mais à Amboasary près de Fort-Dauphin, dans l'Androy. Parti travailler à pied dans les grandes plantations du Nord de Madagascar, il se convertit au christianisme. Il revient ensuite dans la région de Tolagnaro, à Manambaro, où il travaille à la mission luthérienne. Agé de 25 ans, il intente un procès au Français chef de poste d'Antanimora... et il gagne.

Son choix est fait : il se lance dans la défense de la paysannerie. Engagé en 1939 dans les forces françaises, il ne peut rejoindre la France. Démobilisé quelques mois après l'armistice franco-allemand de 1940 et déjà très craint par l'administration coloniale, il est mis en résidence surveillée à Manakara, puis condamné en septembre 1946 et emprisonné jusqu'en 1950. On le considère cependant comme un des principaux inspirateurs des événements sanglants de 1947.

En 1958, il fonde un nouveau parti, le MONIMA (*Madagasikara Otronin'ny Malagasy*) dont il reste le chef jusqu'à la fin de sa vie. Maire de Tuléar, de 1959 à 1961, il revendique la paternité de la grande insurrection d'avril 1971 qui touche le Sud malgache où il est aimé et respecté. Depuis Tuléar, il participe de près ou de loin à toute la vie politique malgache de 1955 à 1994. Il est même blessé par balle en mars 1992 lors d'un affrontement avec les forces de l'ordre. Sous la II<sup>ème</sup> République, il a été membre du Conseil Suprême de la Révolution (CSR), puis député dans une circonscription de Tananarive.

Un de ses fils, Monja Roindefo, lui succédera alors et deviendra premier ministre en 2009.

- **Joseph Simon Gallieni** est né le 24 avril 1849 à Saint-Béat en Haute-Garonne et est mort le 27 mai 1916 à Versailles. Il était militaire et administrateur colonial français. Il a exercé une grande partie de son activité dans les opérations de colonisation menées par la France, laissant une empreinte profonde sur l'histoire de la colonisation française. Il termine sa carrière pendant la Première Guerre mondiale.

Promu général de brigade, il est envoyé en 1896 à Madagascar en tant que Gouverneur général. À la méthode diplomatique de son prédécesseur le général M. Laroche, il préfère une méthode plus brutale. Il instaure le travail forcé des indigènes.

La cour royale, foyer de résistance patriotique contre l'impérialisme français, est mise en interdit. Deux ministres, dont le patriotisme est avéré, sont traduits sommairement devant un tribunal, condamnés et exécutés. Le premier ministre Rainilaiarivony est renversé et exilé. La nouvelle reine, Ranaivalona III, plus patriote que jamais, est prise en flagrant délit de correspondance avec les opposants à l'occupation, perd son trône et prend le chemin de l'exil à Alger.



En huit ans de proconsulat, Gallieni pacifie la grande île, procédant à sa colonisation. Au total, la répression qu'il mène contre la résistance du peuple malgache à sa colonisation fera entre 100 000 et 700 000 morts pour une population de 3 millions.

Le long du boulevard Gallieni, on peut trouver :

#### ✧ Des hôtels et des restaurants :



L'hôtel Mahayana Sharanji



L'hôtel L'Escapade





Le restaurant La Maison



Le restaurant La Bernique et boutiques

✧ **Des bâtiments publics :**



La poste



L'hôtel de ville



Un cinéma



Lycée technique



Direction Régionale de l'Éducation Nationale (DREN)



Ecole Normale